

Dire que je ne comprends pas



- Dans le quotidien, **les difficultés de compréhension de notre enfant ne sont pas toujours visibles**. Le vocabulaire utilisé par la famille est souvent le même et concret. Sans qu'on s'en rende compte, les demandes faites à notre enfant sont souvent accompagnées de gestes. Par exemple, dans la consigne suivante : « Vas chercher la tasse », on peut avoir tendance à pointer la tasse tout en disant la consigne. Toujours dans notre quotidien, les consignes données à l'enfant sont souvent prévisibles puisqu'elles font partie de la routine. Notre enfant n'a pas vraiment besoin de comprendre les mots puisqu'il se fie au contexte pour comprendre. Par exemple, à la maison, l'enfant va comprendre « en haut/en bas » par rapport aux étages de la maison. Dans un autre contexte, où on demande à l'enfant de coller une image en haut de la page, l'enfant ne comprendra peut-être pas.
- Le fait d'utiliser des mots non connus de l'enfant, comme « breuvage » lorsqu'on est au restaurant, peut nous permettre de voir comment notre enfant réagit lorsqu'il est confronté à un mot qu'il ne connaît pas. Dans l'exemple donné, un enfant peut ne pas réagir si on lui demande ce qu'il veut comme breuvage, tandis qu'un autre enfant pourrait demander spontanément ce qu'est un breuvage.
- Pour vérifier si notre enfant est capable de dire qu'il ne comprend pas, il peut être intéressant d'utiliser des mots inventés pour amener notre enfant à réagir (ex. : Veux-tu boire du « cradu? »). **Ultimement, ce que nous souhaitons, c'est que l'enfant dise qu'il n'a pas compris** ce qu'on lui demande, et ce, dans diverses situations. Pour qu'un enfant retienne un nouveau mot, il faut lui répéter souvent, pour les enfants au développement normal, il faut en moyenne 13 répétitions pour comprendre un nouveau mot, pour les enfants présentant un trouble de langage, la moyenne est de 27 répétitions pour le comprendre (Gray, 2015).
- Souvent, lorsque l'enfant ne comprend pas une consigne, c'est qu'il ne comprend pas certains mots. Voici certaines stratégies pour l'aider à comprendre le nouveau vocabulaire. Par exemple, pour le mot « bondir », on peut :
 - **Mimer l'action**;
 - **Nommer un mot qui veut dire la même chose**, comme « sauter »;
 - **Faire référence à quelque chose qu'il connaît déjà** : « un lapin ça bondit ».